

Certaines questions en rapport avec l'efficacité de ces dispositions restent à préciser. Parmi celles-ci, notons la rigueur des méthodes d'essai du Mexique pour déterminer la conformité avec les normes d'émissions, la question de savoir si les voitures doivent se conformer aux normes pour une «durée utile» précisée, celle de savoir s'il existe des garanties et des dispositions de rappel, et enfin, s'il existe des restrictions sur la vente de «pièces d'après-vente» pouvant modifier les émissions, quand les pièces d'origine sont remplacées. Néanmoins, 22 villes du Mexique disposent de postes d'inspection des véhicules. Le SEDESOL signale que dans certaines régions frontalières, les normes d'inspection des émissions sont plus rigoureuses que celles qui existent dans les villes semblables, aux États-Unis.

Conformément à une mesure récente, le SEDESOL s'est vu attribuer la responsabilité de réglementer la teneur en additifs des carburants. Elle prévoit la mise en marché, en 1990, d'essence sans plomb, d'essence au plomb avec sept fois moins de plomb, et l'oxygénation de toutes les catégories d'essence. En novembre 1991, le prix de l'essence au plomb a augmenté de 55 p. 100 et le prix de l'essence sans plomb, de seulement 25 p.100, afin de rendre moins intéressante l'utilisation des véhicules privés et de promouvoir l'utilisation de l'essence sans plomb dans tous les véhicules pourvus de convertisseurs catalytiques.

Parmi les autres mesures déjà prises ou prévues bientôt, notons un programme de reboisement de plus de 10 millions d'arbres, l'introduction de systèmes de récupération des vapeurs d'essence aux stations service, et un programme obligatoire de contrôle des émissions des automobiles.

E. POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE À MEXICO

La ville de Mexico a connu une forte expansion et une importante industrialisation au cours des 50 dernières années. Pendant cette période, sa population a augmenté d'un facteur de six, à plus de 18 millions d'habitants. Ces conditions sont à l'origine de problèmes de pollution atmosphérique communs à grand nombre de métropoles.

Trois obstacles géographiques ajoutent une nouvelle dimension au défi posé par la pollution à Mexico, soit les hautes montagnes entourant la vallée de Mexico qui nuisent à la dispersion naturelle de la pollution par les vents, l'altitude très élevée de la ville (2,235 m, soit 7 333 pieds) responsable d'un apport de radiations solaires transformant les hydrocarbures et les oxydes d'azote en ozone, et le fait que cette zone soit sujette à des inversions de température qui emprisonnent les polluants dans la vallée.

La plus importante source de pollution atmosphérique vient des émissions des véhicules, bien que la deuxième source la plus importante, due aux émissions industrielles, soit plus toxique. Une série de mesures ont été mises en oeuvre ou sont prévues pour relever le défi de la pollution dans cette ville. Parmi celles-ci, notons⁵⁵ :

- l'obtention d'engagements signés par 1 400 exploitants d'usines et d'installations industrielles pour l'installation prévue de matériel de limitation de la pollution;

55. Ambassade du Mexique, Mexico Environmental Issues, Septembre 1992.